

# Quels sont les coûts politiques de la guerre commerciale de Trump ?

[blogs.alternatives-economiques.fr/anota/2019/11/05/quels-sont-les-couts-politiques-de-la-guerre-](https://blogs.alternatives-economiques.fr/anota/2019/11/05/quels-sont-les-couts-politiques-de-la-guerre-)

Martin Anota, 5 novembre 2019

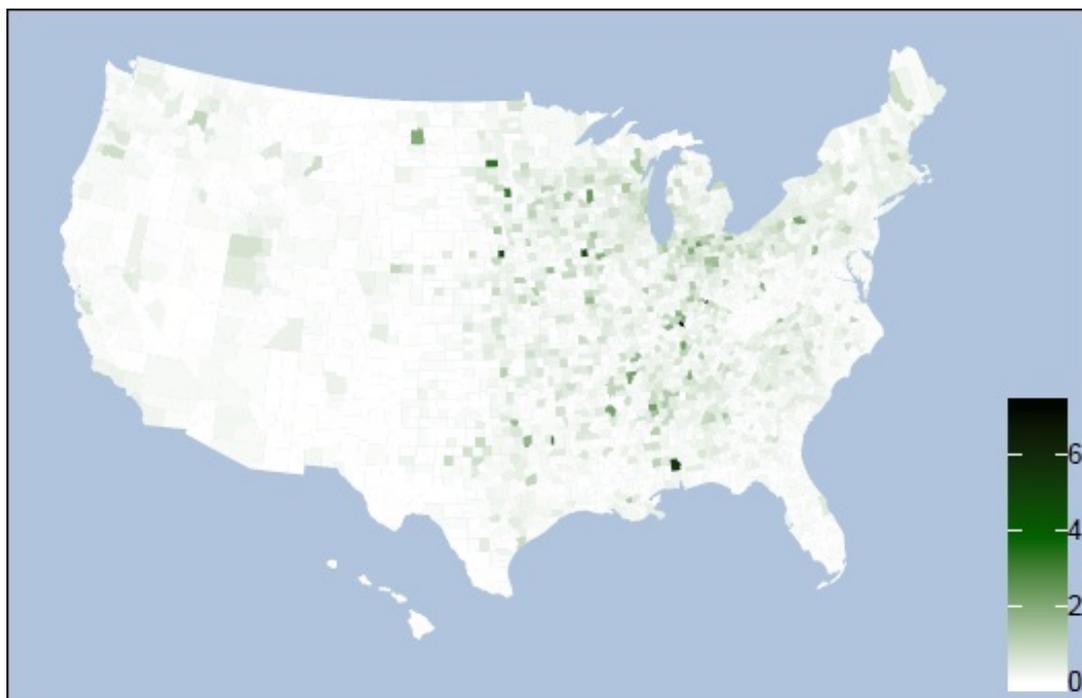
Au début de l'année 2018, l'administration Trump a lancé sa première vague de droits de douane contre les principaux partenaires à l'échange des Etats-Unis, notamment la Chine, le Canada, l'Union européenne et le Mexique. Ce sont d'abord les machines à laver et les panneaux solaires qui ont été pris pour cibles, puis l'acier et l'aluminium, avant que la liste de produits surtaxés ne s'allonge dramatiquement. En septembre 2018, plus de 12 % des importations américaines faisaient l'objet de nouveaux droits de douane. Les pays étrangers ont répliqué en relevant les droits de douane sur plusieurs exportations américaines, en particulier les produits agricoles. Dans la mesure où le secteur agricole est rapidement apparu comme une victime de la guerre commerciale, le gouvernement américain a annoncé durant l'été 2018 qu'il lui accorderait des subventions à hauteur de 12 milliards de dollars.

L'administration Trump a adopté ces nouveaux droits de douane, d'une part, pour réorienter la demande américaine au profit des produits américains et, d'autre part, pour pousser les partenaires à l'échange à renégocier les accords commerciaux existants de façon à accroître la demande étrangère pour les produits américains. Officiellement, le gouvernement cherchait notamment à éliminer le déficit commercial et à stopper, voire inverser, la désindustrialisation des Etats-Unis pour stimuler l'emploi domestique. Or, avec une telle politique protectionniste, les ménages américains perdent en pouvoir d'achat, non seulement parce qu'ils continuent d'acheter des produits étrangers qui n'ont pas de substituts domestiques moins chers, mais aussi parce que les entreprises américaines sont susceptibles de répercuter la hausse de leurs coûts de production sur leurs prix de vente et de licencier. En effet, comme l'ont conclu Davide Furceri *et alii* (2019) en étudiant les répercussions des droits de douane à travers le monde au cours du dernier demi-siècle, le relèvement de ces derniers a généralement pour effet net de réduire la production domestique et d'accroître le chômage sans pour autant améliorer le solde commercial. Mais l'administration Trump espérait que les exportateurs étrangers touchés par les droits de douane américains réagiraient en baissant leurs prix de vente, ce qui atténuerait l'impact de ces droits de douane sur les producteurs et consommateurs américains.

Plusieurs études ont suggéré que ce sont bien les consommateurs américains qui ont payé la facture des nouveaux droits de douane américains. En se concentrant sur les droits de douane imposés par l'administration Trump sur les machines à laver, Aaron Flaaen, Ali Hortaçsu et Felix Tintelnot (2019) ont constaté que le prix de ces produits aux Etats-Unis a augmenté de près de 12 % et que le prix des séchoirs, qui n'ont pas été touchés par ces droits de douane, mais qui sont des biens complémentaires aux machines à laver, ont augmenté dans les mêmes proportions. Adoptant une vision plus générale, Mary Amiti, Stephen Redding et David Weinstein (2019) ont montré que les

Etats-Unis ont connu une hausse significative des prix des biens intermédiaires et des biens finaux, ainsi qu'une réduction des variétés de produits importés : les nouveaux droits de douane américains ont seulement conduit à un renchérissement des prix domestiques des biens importés. En conséquence, le revenu réel des Etats-Unis diminuait de 1,4 milliard de dollars chaque mois à la fin de l'année 2018. Dans une toute nouvelle étude, Alberto Cavallo, Gita Gopinath, Brent Neiman et Jenny Tang (2019) confirment que les droits de douane américains se sont presque totalement répercutés sur les prix payés par les importateurs américains, alors que les exportateurs américains qui ont subi des représailles étrangères ont eu tendance à baisser leurs prix. Les distributeurs n'ont pas toujours augmenté leurs prix, ce qui signifie que la guerre commerciale a bien érodé les profits des entreprises. Enfin, en étudiant l'évolution des ventes de nouvelles voitures, Michael Waugh (2019) a pour sa part mis en évidence un impact négatif de la guerre commerciale sur la croissance de la consommation et en conséquence de l'emploi aux Etats-Unis.

**GRAPHIQUE 1 Distribution de l'impact des droits de douane de l'administration Trump** (en milliers de dollars par travailleur)

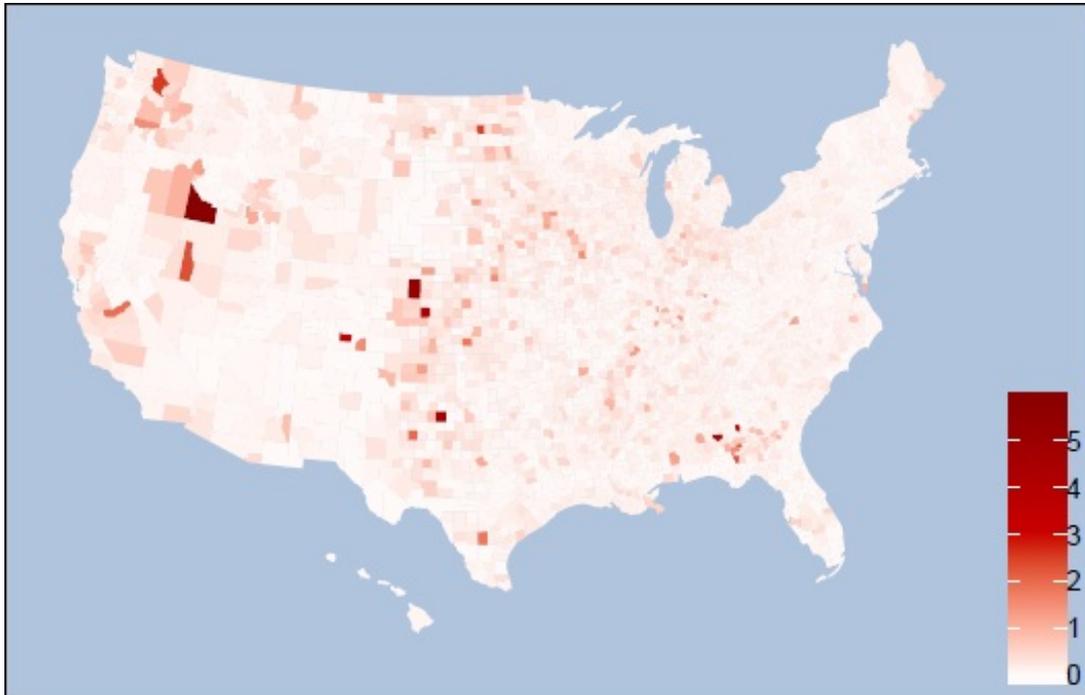


source : Blanchard *et alii* (2019)

Si la guerre commerciale a pénalisé l'économie américaine prise dans son ensemble, les dommages n'ont pas été distribués également en son sein et certains en ont tiré un profit, du moins à court terme. Hors prise en compte des effets de second tour, l'adoption des droits de douane par l'administration Trump a davantage stimulé l'emploi dans certains comtés plutôt que d'autres, alors que l'impact nocif des représailles étrangères s'est concentré sur certains comtés, sans que les deux distributions ne se recoupent (*cf.* graphiques 1 et 2). Pablo Fajgelbaum *et alii* (2019) ont noté que les travailleurs du secteur de biens échangeables dans les comtés républicains ont été les

plus affectés par les représailles étrangères. Quant aux bénéficiaires des subventions agricoles, il s'agit essentiellement de comtés ruraux et républicains, mais pas forcément des comtés les plus touchés par les représailles étrangères (cf. graphique 3).

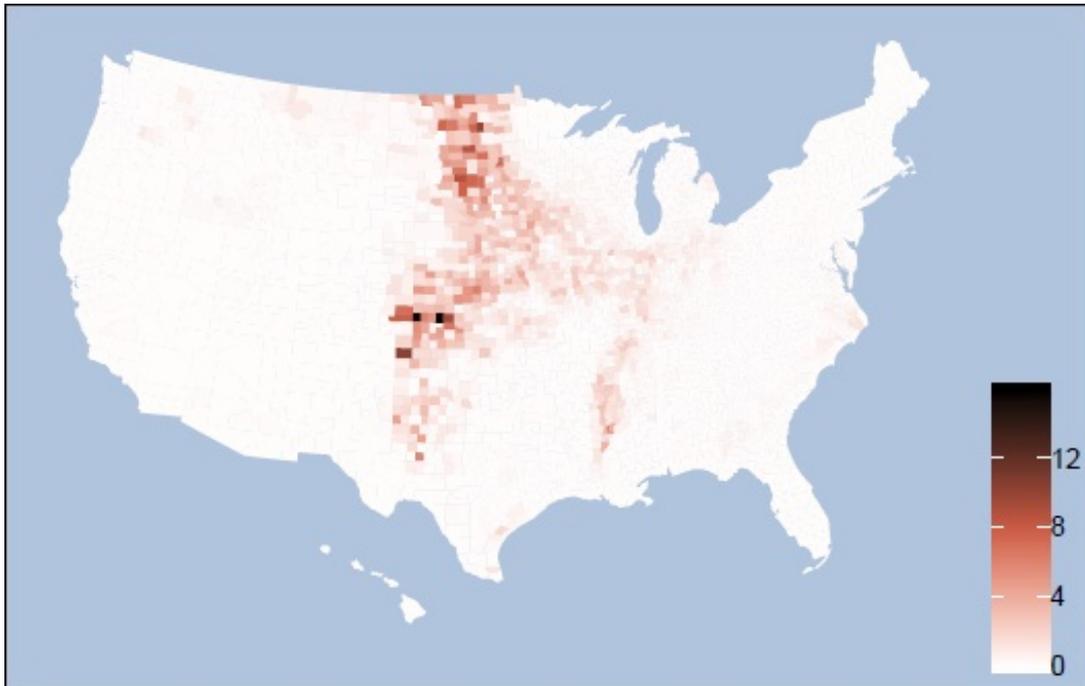
**GRAPHIQUE 2 Distribution de l'impact des représailles étrangères** (en milliers de dollars par travailleur)



source : Blanchard *et alii* (2019)

Si le relèvement des droits de douane a eu des répercussions sur l'économie américaine, il est naturel de penser qu'il a également eu des répercussions politiques. Les agriculteurs sont réputés pour constituer l'électorat qui a fait basculer la victoire en faveur de Trump lors de l'élection présidentielle de 2016, or c'est leur activité économique qui a été particulièrement prise pour cible par les représailles étrangères.

**GRAPHIQUE 3 Distribution des subventions agricoles de 2018** (en milliers de dollars par travailleur)



source : Blanchard *et alii* (2019)

Thiemo Fetzer et Carlo Schwarz (2019) se sont demandés si les représailles étrangères ont été conçues de façon à affecter la base électorale de Trump, c'est-à-dire provoquer aux Etats-Unis des pressions politiques pour mettre un terme à la guerre commerciale. Leur analyse suggère que les pays étrangers ont effectivement pratiqué un tel ciblage politique : les droits de douane qui ont été adoptés en représailles ont visé les zones qui se prononcèrent en faveur de Trump lors de l'élection présidentielle de 2016, mais pas les zones qui se prononcèrent en faveur d'autres candidats républicains à la course à la Maison Blanche ou aux élections sénatoriales qui se tenaient le même jour. En outre, selon l'analyse de Fetzer et Schwarz, la Chine a effectivement recherché à atteindre un ciblage politique maximal, mais au prix de forts dommages infligés à sa propre économie, tandis que l'Union européenne a réussi à maximiser le ciblage politique tout en minimisant les dommages potentiels que pouvaient occasionner ses représailles sur sa propre économie.

La guerre commerciale de Trump a pu déjà concrètement nuire au parti républicain : lors de la tenue des élections de mi-mandat fin 2018, les républicains ont perdu 42 sièges à la Chambre des Représentants et cette dernière est en conséquence repassée sous le contrôle des démocrates. Dans une nouvelle étude, Emily Blanchard, Chad Bown et Davin Chor (2019) ont cherché à déterminer dans quelle mesure la guerre commerciale a contribué à cette défaite des républicains. Leur analyse suggère une relation négative modeste, mais robuste, entre l'exposition de l'emploi local à la guerre commerciale et le soutien dont bénéficient les candidats républicains. Ces derniers ont perdu des voix lors des élections du Congrès de 2018 dans les comtés où l'emploi a été le plus affecté par les représailles commerciales, mais ils n'ont tiré aucun gain significatif dans les comtés qui ont le plus bénéficié des nouveaux droits de douane américains. Les pertes électorales subies par les candidats républicains se sont concentrées dans les comtés politiquement concurrentiels où Trump a perdu de peu le vote populaire en 2016 et dans les comtés où

les produits agricoles ont été particulièrement touchés par les représailles étrangères. Ces pertes électorales n'ont été qu'en partie effacées par les subventions pour le secteur agricole que le gouvernement américain a annoncées durant l'été 2018.

En définitive, Blanchard et ses coauteurs pensent que la guerre commerciale pourrait expliquer un dixième de la baisse des voix en faveur des républicains observée au niveau national lors des élections de 2018 relativement à celles de 2016. Une simulation contrefactuelle suggère que la guerre commerciale a coûté 5 sièges aux républicains. Cet impact est moindre que la question des soins médicaux (un thème de campagne qui aurait coûté 8 sièges aux républicains selon la même analyse), mais il est toutefois significatif.

La guerre commerciale lancée par l'administration Trump peut également avoir des répercussions politiques sur les pays ciblés par ses droits de douane. C'est certainement le cas en Chine, où le conflit commercial a fortement pesé sur les exportations. En étudiant l'impact du ralentissement que les exportations chinoises avaient subi entre 2013 et 2015, Filipe Campante, Davin Chor et Bingjing Li (2019) ont par exemple mis en évidence une hausse des grèves dans les préfectures chinoises qui ont connu les plus forts ralentissements des exportations. En outre, les autorités centrales ont eu davantage tendance à remplacer les dirigeants de ces préfectures, si bien que ces derniers ont été incités à davantage mettre l'accent sur la sécurité publique pour éviter de se faire limoger. Par conséquent, il est probable que l'escalade dans le conflit commercial aux Etats-Unis ait aggravé en Chine les conflits du travail et les tensions entre les gouvernements locaux et les autorités centrales.

## Références

**AMITI, Mary, Stephen J. REDDING & David E. WEINSTEIN (2019)**, « The impact of the 2018 trade war on U.S. prices and welfare », CEPR, *discussion paper*, n° 13564.

**BLANCHARD, Emily J., Chad P. BOWN & Davin CHOR (2019)**, « Did Trump's trade war impact the 2018 election? », CEPR, *discussion paper*, n° 14091, novembre.

**CAMPANTE, Filipe R., Davin CHOR & Bingjing LI (2019)**, « The political economy consequences of China's export slowdown », NBER, *working paper*, n° 25925, juin.

**CAVALLO, Alberto, Gita GOPINATH, Brent NEIMAN & Jenny TANG (2019)**, « Tariff passthrough at the border and at the store: Evidence from US trade policy », NBER, *working paper*, n° 26396, octobre.

**FAJGELBAUM, Pablo D., Pinelopi K. GOLDBERG, Patrick J. KENNEDY & Amit K. KHANDELWAL (2019)**, « The return to protectionism », NBER, *working paper*, n° 25638.

**FETZER, Thiemo, & Carlo SCHWARZ (2019)**, « Tariffs and politics: Evidence from Trump's trade wars », Warwick, *economics research paper*, n° 1227, octobre.

**FLAAEN, Aaron B., Ali HORTAÇSU & Felix TINTELOT (2019)**, « The production relocation and price effects of U.S. trade policy: The case of washing machines », NBER, *working paper*, n° 25767, avril.

**FURCERI, Davide, Swarnali A. HANNAN, Jonathan D. OSTRY & Andrew K. ROSE (2018)**, « Macroeconomic consequences of tariffs », FMI, *working paper*, n° 19/9, janvier.

**WAUGH, Michael E. (2019)**, « The consumption response to trade shocks: Evidence from the US-China trade war », NBER, *working paper*, n° 26353, octobre.